

## **COMPTE RENDU DU GROUPE DE PAROLE**

**DU 29 Janvier 2019**

THEME : L'école d'autrefois (réponse aux élèves)

Le groupe de parole a eu lieu le mardi 29 Janvier 2019, de 10h30 à 11h30, dans la petite salle d'animation. Il était animé par l'animatrice et la psychologue, en présence d'une soignante et d'une stagiaire animatrice. Il a rassemblé 14 résidents des maisonnées de l'EHPAD.

Tout d'abord, l'animatrice a évoqué le système de correspondance établi avec les enfants de 6<sup>ème</sup> E, du collège public Simone Veil d'Elven, en soulignant qu'une reconstitution d'une salle de classe aura lieu à la médiathèque en Mars et à cette occasion, une visite sera organisée, ainsi qu'une rencontre avec les élèves.

Ce jour, il s'agissait d'établir une réponse au courrier des élèves. En effet, suite au groupe de parole d'Octobre 2018, à propos des différences entre l'école d'autrefois et celle d'aujourd'hui, l'écrit réalisé par les résidents a suscité beaucoup d'interrogations de la part des collégiens et ceux-ci demandent quelques précisions.

Pour commencer, ils s'interrogent sur la présence des jeux à l'école, leur fabrication, ainsi que les règles. Aucun des jouets n'était en plastique à cette époque, la poupée était en porcelaine, les cubes et les cerceaux en bois, ... Les jouets n'avaient pas leur place à l'école, on y allait pour étudier. Les jeux étaient réservés pour la récréation, on y jouait aux cerceaux, au ballon, au « carré » (aujourd'hui appelé la marelle), à la balançoire, à la corde à sauter ou encore aux billes. Pour les billes, il fallait faire sortir ses adversaires du parcours, et pour la corde à sauter faire le plus de tour possible, sans s'accrocher.

En ce qui concerne le matériel scolaire, l'essentiel restait en classe, dans les pupitres, seul un cahier « de brouillon » était ramené dans le cartable à l'école pour assurer les devoirs. Le port de la blouse a également suscité beaucoup de questions. La blouse était mise par-dessus les vêtements en partant à l'école, elle arrivait au niveau

du genou. Les enfants la retirait en rentrant chez eux le soir, mais bien souvent en enfilait une autre pour faire leurs corvées. Ils en changeaient 2 fois par semaine, le plus souvent elles étaient noires avec des galons rouges. Les galoches étaient des chaussures de cuir montantes avec une semelle en bois. Du fait de la guerre, tous les matériaux n'étaient pas disponibles et le bois était bon marché. Les galoches étaient des souliers peu répandus, « pour les plus riches », la plupart allaient à l'école en sabots de bois.

La cour en terre battue a intrigué les collégiens. Les enfants de l'époque ne devaient pas se salir et faisaient très attention à leurs vêtements. Le bitume était peu répandu, la plupart des routes étaient en terre battue avec des cailloux. Les fruits du pommier dans la cour ne pouvaient pas être mangés, mais devaient être ramassés.

Pour les repas, la soupe était appréciée, la nourriture étant limitée, peu de caprices étaient tolérés. La bouillie, faite de lait, de farine, de beurre et de sucre, elle était très appréciée par les enfants. L'orge grillé, remplaçait les grains de café, devenus une denrée rare pendant la guerre. Il s'agit d'une céréale, qui grillée, donnait un ersatz de café. Les bonbons n'étaient pas autorisés à l'école, mais les bonbons étaient rares.

Pendant la guerre, les gens se réfugiaient à la campagne. Les enfants n'étaient pas réquisitionnés. Il faut rappeler aux jeunes collégiens que l'école de nos résidents était obligatoire de 6 à 12 ans, jusqu'au Certificat d'Etudes Primaires. Ensuite, la plupart allaient travailler ou suivaient un apprentissage.

A l'école, les punitions étaient souvent des retenues pendant les récréations, pas après l'école pour éviter que les enfants ne rentrent chez eux trop tardivement étant donné les trajets à pied de plusieurs kilomètres pour certains. Les punitions mal exécutées étaient reconduites, les lignes à copier une cinquantaine de fois (« je ne pousserai pas mon camarade »). Les professeurs étaient souvent beaucoup plus sévères qu'aujourd'hui, certains avaient recourt aux châtiments corporels (gifles, fessées, coup de règle, tirage d'oreille, ...). Le bonnet d'âne était une humiliation publique, les enfants qui le portaient, n'avaient pas appris leur leçon et devaient le montrer à tous en faisant des tours de cours.

Il n'y avait pas d'infirmière à l'école, la maîtresse appliquait du mercurochrome sur les plaies uniquement. Le chauffage était l'affaire de tous et les arrangements se

faisaient entre adultes pour assurer une température décente dans la classe.

La plupart des résidents gardent tout de même un sentiment positif des années d'école. Aller à l'école était un privilège à cette époque.

Chacun a pu s'exprimer, la parole ayant été distribuée et chacun sollicité pour faire part de ses souvenirs sur les thèmes abordés.

Le prochain groupe de parole est fixé au Mardi 12 Mars le thème abordé sera en lien avec la visite à la médiathèque et sera communiqué aux résidents sur le programme d'animation.